Méthodologie de la dissertation (2)
Analyse des termes et problématisation

La dissertation n'est pas un simple exercice de restitution de connaissances : elle vise à **mettre au jour les enjeux cachés d'un sujet** et à les reformuler sous la forme d'un **problème scientifique**. Cela suppose une étape décisive d'**analyse des termes** et de **problématisation**, à laquelle il faut consacrer environ une heure. Sans ce travail, le raisonnement repose sur des bases fragiles et risque de dériver vers le hors-sujet.

I. L'analyse des termes du sujet

Le rôle de l'analyse est de « déplier » le sujet pour en dégager toutes les significations possibles. Il ne s'agit pas seulement de définir les termes, mais d'**épuiser leurs sens**, en explorant des pistes même secondaires. Certaines ne seront pas utilisées, mais elles peuvent nourrir la problématique et la construction du plan.

1. L'analyse mot à mot des notions clés

- **Les notions de cours** : on en explore le sens littéral, les autres acceptions, les contextes d'utilisation (historiques, théoriques, disciplinaires) et les présupposés implicites.
    - *Exemples* :
        - *Marché* : à la fois mode d'organisation, lieu, construction historique et modèle théorique (Smith vs néoclassiques).
        - *État* : agent économique et réalité institutionnelle, rôle différent chez Smith ou chez Keynes.
        - *Logement* : bien de consommation, statut social et patrimoine.

- **Les verbes et notions d'action** : ils orientent le cadrage du sujet. Il faut analyser le sens (littéral et figuré), le temps, le sujet du verbe et les implicites.
    - *Exemples* :
        - *Choisir* (ENS 2020) implique un arbitrage.
        - *Protéger* (ENS 2018) suppose une menace et peut désigner la préservation ou la réparation.
        -
- **Le cadrage historique** : certaines périodes doivent être définies avec précision et bornes chronologiques
    - *Exemples* :
        - *Les Trente Glorieuses*
        - *La Révolution industrielle*

2. L'analyse des enjeux de la question

- *Les **tournures interrogatives*** peuvent changer de façon très sensible le sens d'une question. Pour vous en rendre compte, pensez à changer la tournure pour voir ce qui est modifié dans le sens de la phrase. Un moyen efficace d'interroger correctement une question est aussi de chercher les sous-questions qui sont liées : « Comment », est proche de « De quelle façon », « Par quel moyens », « Dans quelles conditions ».

- *Les **adverbes**, les **négations**, les **conjonctions de coordination**, les **mots d'atténuation*** vous évitent de partir dans des directions qui ne correspondent pas à l'esprit du sujet. Par exemple, ce n'est pas du tout la même chose d'utiliser le terme « ou » et le terme « et » : il faudra montrer que vous avez bien vu cette alternative.

- ***L'économie** générale de la question :* à qui s'adresse-t-elle, quels sont les implicites, quand est ce qu'elle se pose avec le plus d'urgence ? En quoi nécessite-t-elle 6 heures de réflexion ?

Dans cette perspective, vous pouvez vous poser les questions suivantes :

- Dans quels cas cette question paraît sans intérêt ? – cela vous permettra de ne pas en faire le cœur de votre propos.
- Quand est ce qu'il devient difficile de répondre à cette question ? Et pourquoi ? – cela vous aidera beaucoup à identifier les axes que vous pourrez emprunter.
- À qui pourrait s'adresser cette question ? Aux chercheurs ? Aux pouvoirs publics ? Aux acteurs économiques ? Est-ce que le sens et la difficulté changent lorsque la réponse à cette question change ?

Par exemple : « Qu'est-ce qu'une offre d'emploi acceptable ? » (ENS, 2018). Une question importante est « acceptable pour qui ? » : pour les salariés, pour les employeurs, pour la société ?

ATTENTION : Lorsque les questions semblent inviter à une réponse normative (« Faut-il », « Doit-on » …), une prise de recul supplémentaire est nécessaire. Vous devez à la fois répondre en expert tout en présentant les arguments normatifs qui découlent de ces acquis scientifiques et, en dernier lieu, proposer une réponse claire et équilibrée à la question.

II. La problématisation

Une bonne problématique « met en scène une crise » : elle pose une situation apparemment évidente et établie, mais un incident vient troubler cette tranquillité et faire émerger un problème à résoudre.

1. Identifier les tensions

Une problématique efficace repose sur la mise en lumière d'une **crise apparente**, d'un paradoxe ou d'une contradiction. L'analyse préalable du sujet fournit les matériaux pour dégager ces tensions :

- Polysémie d'un concept (*marché*, *État*) ;
- Opposition entre approches théoriques (économie vs sociologie) ;
- Décalage entre échelle micro et macro ;
- Divergences entre modèles théoriques et faits observés.

2. Construire une énigme

La problématique doit constituer le fil directeur de la dissertation. Elle repose sur plusieurs conditions :

- **Une tension** claire à résoudre ;
- **Une cohérence** avec le travail d'analyse des termes effectué ;
- **De l'exhaustivité** : elle n'occulte pas un pan important du sujet ;
- **De la précision** : elle reste dans le cadre du sujet ;
- **De l'équilibre** : chaque pôle de la tension évoquée peut être développé dans la dissertation.

Elle doit être reformulée de manière claire, quitte à subir des retouches successives. On la teste ensuite par rapport au sujet initial et au plan envisagé.

Exemples de problématiques

Investir dans l'éducation est-il rentable ? → « L'investissement éducatif maximise-t-il toujours l'utilité individuelle et collective ? »

Qu'est-ce qu'une offre d'emploi acceptable ? → « Peut-on définir une offre d'emploi acceptable de façon consensuelle entre salariés, employeurs et société ? »

Protéger l'environnement → « En quoi la protection de l'environnement, impératif face aux menaces actuelles, exige-t-elle une appropriation collective au-delà des acteurs institutionnels ? »